



## Commentaires des commissaires



### Décideurs gouvernementaux

- David Halpern – Conseiller politique de confiance apportant des expériences formelles et des connaissances sur les changements de comportements aux gouvernements, d’abord au Royaume-Uni et maintenant dans de nombreux pays **2**
- Fitsum Assefa Adela – Responsable de politique engagée s’efforçant d’apporter une perspective pangouvernementale à la planification et au développement au niveau du cabinet d’un gouvernement **3**
- Andrew Leigh – Politicien chevronné apportant une formation économique et juridique à la rédaction et au débat sur les politiques publiques **4**
- Soledad Quiroz Valenzuela – Conseillère scientifique d’un gouvernement apportant ses expériences nationales aux efforts régionaux et mondiaux pour améliorer la qualité des avis scientifiques aux gouvernements **5**



### Leaders organisationnels

- Asma Al Mannaei – Fonctionnaire expérimentée qui dirige l’amélioration de la qualité et gère la recherche et l’innovation dans un système de santé **5**
- Modupe Adefeso-Olateju – Leader d’une organisation non gouvernementale pionnière dans l’utilisation d’évaluations menées par des citoyens et de partenariats public-privé pour améliorer les résultats scolaires des enfants **6**



### Professionnel

- Julian Elliott – Chercheur clinicien tirant parti de la technologie pour préparer et mettre à jour efficacement des synthèses de données probantes et des lignes directrices « vivantes » pour éclairer la prise de décision **6**



### Citoyens

- Maureen Smith – Leader citoyenne défendant l’engagement authentique des patients et des citoyens dans la réalisation de recherches et l’utilisation des résultats de ces recherches dans la prise de décision **7**
- Hadiqa Bashir – Jeune leader militante pour les droits des filles et l’égalité des sexes dans les environnements dominés par les hommes **7**



### Intermédiaires de données probantes

- Julia Belluz – Journaliste respectée apportant de la rigueur dans ses reportages en ayant recours aux meilleures recherches disponibles sur les grands enjeux de notre temps **8**
- Kerry Albright – Fonctionnaire internationale éternellement curieuse, passionnée par la prise de décision fondée sur des données probantes, la pensée systémique et aider à comprendre la valeur des données probantes pour le développement international **9**



### Intermédiaire et producteur de données probantes

- Gillian Leng – Cadre expérimentée à la tête d’une agence d’évaluation des technologies et de lignes directrices qui soutient la prise de décision en matière de santé et de services sociaux par les gouvernements, les fournisseurs de services et les patients **10**



### Producteur de données probantes

- Jan Minx – Chercheur axé sur l’impact apportant des approches innovantes de synthèse de données probantes pour éclairer les politiques nationales et les évaluations scientifiques mondiales sur le changement climatique et la durabilité **10**





## **Décideur gouvernemental, David Halpern**

*Conseiller politique de confiance apportant des expériences formelles et des connaissances en sciences comportementales aux gouvernements, d'abord au Royaume-Uni et maintenant dans de nombreux pays*

Pour moi, les principaux points à retenir sont : 1) l'ampleur du « rattrapage » nécessaire pour les autres secteurs s'ils veulent arriver au même niveau que le secteur de la santé au regard de tous les aspects de la production, du partage et de l'utilisation des données probantes ; 2) la nécessité d'un mécanisme mondial permettant aux gouvernements de commander conjointement des synthèses de données probantes – notamment pour éviter la duplication des efforts – et d'un ensemble de producteurs mondiaux de biens publics pour répondre avec des produits de données probantes de haute qualité et en temps opportun ; et 3) la nécessité de renforcer la « capacité d'absorption » des gouvernements et des organismes professionnels. Je suis à la fois passionné et impatient sur ces points.

Sur le premier point, nous devons mettre à nu la fragilité de notre base de données probantes dans de nombreux domaines, mais plus positivement, ce qui est possible lorsque nous la construisons. La pandémie de COVID-19 illustre ces deux aspects – des progrès incroyables et rapides dans certains domaines, mais aussi de sérieuses lacunes. Cela met la table pour notre **recommandation 2** – nous devrions tous être attentifs lorsqu'une affirmation est faite et nous interroger sur la qualité et l'applicabilité des données probantes sur lesquelles une affirmation est basée. Nous devons exiger mieux !

En ce qui concerne le deuxième point, nous devons identifier les questions auxquelles les ministères devraient connaître les réponses, mais ne les connaissent pas – ou autrement dit, nous devons identifier les domaines de politique et de pratique qui sont « construits sur du sable ». « Nous avons eu un certain succès avec cela au Royaume-Uni avec ce que nous appelons les « domaines d'intérêt de la recherche ». Cela rejoint notre **recommandation 5** sur l'adaptation des systèmes gouvernementaux de soutien aux données probantes. Nous avons également besoin d'un mécanisme de coordination mondiale pour répondre à ces questions en générant, synthétisant et partageant des données probantes. Nous les appellerions un réseau mondial de What Work Centers (en reproduisant ce que nous avons déjà au Royaume-Uni), mais d'autres pays voudront peut-être utiliser un nom différent pour le réseau. Le réseau mondial peut aider à remédier à la couverture et à la qualité inégales des données probantes disponibles, et à la duplication inutile des efforts que nous voyons maintenant avec chaque pays faisant leurs propres affaires (ou profitant librement des investissements des autres). Cela rejoint notre **recommandation 24** adressée aux bailleurs de fonds.

Le dernier point m'amène à la faiblesse des institutions que les gens considèrent comme offrant des conseils politiques irréfutables. La vérité choquante est que, à travers de vastes étendues de politiques et de pratiques, nous trébuchons dans le noir. Les évaluations robustes sont rares. De plus, les décideurs politiques sont sujets à un excès de confiance. Des guides techniques tels que le Magenta Book du Royaume-Uni sur la conception d'évaluations et le Green Book sur la façon d'apprécier et d'évaluer les politiques, programmes et projets sont un bon point de départ. Nous avons besoin de plus de personnel et de partenariats de soutien aux données probantes, de conseillers scientifiques et d'organismes consultatifs au gouvernement (**recommandations 6 à 8**) et d'améliorations correspondantes dans les organismes professionnels (**recommandation 12**). Le renforcement des capacités d'évaluation, comme le nouveau Evaluation Task Force du Royaume-Uni, est particulièrement important en tant qu'amorce pour le renforcement des données probantes parallèlement à la capacité de les utiliser. Un jour, j'aimerais nous voir sélectionner, tester périodiquement et comparer à l'échelle internationale des conseillers politiques chevronnés sur leur capacité à comprendre et à utiliser des données probantes. Le rapport de la Commission sur les données probantes rassemble de telles idées, ainsi que de nombreux conseils pratiques. ”



### **Décideur gouvernemental, Fitsum Assefa Adela**

*Décideuse politique engagée s'efforçant d'apporter une perspective pangouvernementale à la planification et au développement au niveau du cabinet*

En tant que membre du cabinet et actrice clé de l'équipe macroéconomique de mon pays, mon équipe et moi avons l'énorme responsabilité de proposer les meilleures recommandations pour des plans de développement et d'élaboration de politiques efficaces visant à résoudre les défis sociétaux. Cela fait du bureau que je dirige l'un des principaux utilisateurs de données probantes, à la fois pour fournir une base sur laquelle les plans et les politiques sont fondés, ainsi que pour des recommandations politiques alternatives.

Ma participation à la Commission sur les données probantes, ainsi que mon engagement au cours des trois dernières années au sommet de l'élaboration des politiques où nous nous efforçons d'élaborer des politiques dans un environnement complexe, m'ont donné une occasion idéale de souligner à nouveau la nécessité de synthétiser les nombreuses formes de données probantes pertinentes aux questions auxquelles nous faisons face.

Pour soutenir l'utilisation de données probantes dans l'élaboration de politiques et surveiller leurs impacts, mon équipe a développé de nouvelles mesures de suivi et d'évaluation pour mieux suivre les progrès accomplis dans la réalisation des Objectifs de développement durable. En outre, nous avons travaillé avec les parties prenantes pour développer un indice national de pauvreté multidimensionnelle (IPM) pour compléter les mesures existantes de la pauvreté. Alors que les IPM mondiaux peuvent préparer le terrain pour des comparaisons mondiales, les IPM nationaux peuvent fournir la sensibilité aux contextes locaux dont nous avons besoin.

Ainsi, je soutiens fortement les idées présentées dans le chapitre 3 sur les décisions et les décideurs, en particulier celles fournies dans la **section 3.3** sur la demande en données probantes parmi les décideurs gouvernementaux et le contexte de leur utilisation des données probantes. Je soutiens également de tout cœur les idées fournies sur le système de soutien des données probantes dans la **section 6.2**, où la nécessité de le fonder sur des contextes locaux (nationaux ou infranationaux) a été soulignée. Les informations sur le besoin de biens publics mondiaux et de capacités équitablement réparties dans la **section 6.1** sont également importantes, étant donné le manque d'équité mondiale à cet égard. Ce rapport sera essentiel pour nous guider dans les meilleures façons d'utiliser les données probantes pour bien comprendre et résoudre efficacement les défis sociétaux.





## Décideur gouvernemental, Andrew Leigh

*Politicien chevronné apportant une formation économique et juridique à l'élaboration de politiques publiques et au débat sur les politiques publiques*

Ma participation à la préparation de ce rapport et aux discussions entre les commissaires a changé ma pensée sur ce que je peux faire personnellement, ce que les pays comme le mien doivent faire et ce que j'aimerais que les organisations multilatérales fassent.

Sur le plan personnel, la [section 4.8](#) – les meilleures données probantes par rapport à d'autres choses – est ma section préférée. Il y a tellement de conseils avisés sur la façon de tirer le meilleur parti des « autres choses » auxquelles les élus comme moi sont régulièrement exposés, comme une prépublication, l'avis d'un expert, un groupe d'experts proposant des recommandations et une analyse comparative entre juridictions. Il y a quelques années, j'ai écrit un livre sur les essais randomisés. Maintenant, après avoir travaillé sur ce rapport, je suis encore plus passionné par le besoin d'évaluations randomisées sur les politiques. L'une des forces des essais randomisés est qu'ils sont faciles à expliquer aux citoyens. Ils nous aident à contourner les inquiétudes des citoyens concernant la « technocratie », dans laquelle les gens ordinaires ont l'impression d'être arnaqués par le biais de processus décisionnels qu'ils ne comprennent pas. La confiance dans le gouvernement ne consiste pas seulement à prendre les bonnes décisions ; il s'agit de prendre des décisions que les citoyens perçoivent comme étant justes.

Le besoin d'évaluations n'est pas un enjeu seulement pour les élites. Les données probantes sont pour tout le monde. Notre rapport propose des suggestions aux individus, aux gouvernements et aux organisations non gouvernementales. Si vous êtes une personne qui consulte les données probantes sur la cessation du tabac ou la perte de poids, vous devriez regarder des synthèses de données probantes, pas des études isolées. Si vous êtes un journaliste qui écrit sur des enjeux de santé, vous devriez visiter régulièrement Cochrane, où vous trouverez les données probantes distillées sur des milliers de sujets. Pour les médias qui traitent des politiques sociales, la Collaboration Campbell offre le même service. Notre rapport propose que les gouvernements utilisent mieux les données probantes dans leurs décisions et construisent une base de données probantes grâce à des évaluations rigoureuses. Les organisations internationales devraient se fier davantage aux données probantes, et la Banque mondiale devrait préparer un rapport phare sur les meilleures pratiques d'utilisation des données probantes.

Les organisations internationales diffèrent considérablement dans leur utilisation des données probantes. Les rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat utilisent une approche très rigoureuse pour sélectionner et classer les données probantes sur le réchauffement climatique et ses conséquences. D'autres organisations internationales sont moins systématiques dans leur utilisation des données probantes, s'appuyant fréquemment sur des études primaires, ne citant que l'opinion d'experts alors qu'il existe un corpus substantiel de littérature évaluée par des pairs, ou extrapolant des données probantes dans des contextes très différents. Il ne s'agit pas d'organisations internationales voulant déformer la science - ces organisations souhaitent s'améliorer, et des experts externes peuvent les aider à le faire en évaluant leurs rapports à la lumière de leur politique respective concernant la façon d'utiliser les données probantes. Comme décrit dans la [section 5.5](#), une approche de type « nommer et humilier » (« naming and shaming » en anglais) a eu un impact extrêmement positif sur l'utilisation des données probantes par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), à partir de 2007. D'autres parties du système des Nations Unies doivent suivre l'exemple de l'OMS.

Parmi les organisations philanthropiques, il est de plus en plus reconnu qu'une évaluation de haute qualité peut créer un cercle vertueux : permettre de mettre fin à des programmes inefficaces et d'étendre des programmes efficaces. Le mouvement en pleine croissance de l'altruisme efficace exige que les organisations philanthropiques produisent des données probantes rigoureuses de leur impact. Par exemple, GiveWell.org estime que deux de ses organisations caritatives les mieux évaluées – la Against Malaria Foundation et le Malaria Consortium – sauvent chacune une vie pour chaque tranche de 4500 \$ US supplémentaire qu'elles dépensent pour leurs programmes. Il s'agit d'un incitatif puissant pour les donateurs à soutenir ces organisations philanthropiques. Davantage de données probantes de l'impact direct d'autres organisations caritatives pourraient aider à stimuler une course philanthropique vers le sommet.





### **Décideur gouvernemental, Soledad Quiroz Valenzuela**

*Conseillère scientifique du gouvernement apportant ses expériences nationales aux efforts régionaux et mondiaux pour améliorer la qualité des avis scientifiques du gouvernement*

Certains de mes collègues commissaires se concentrent sur l'amélioration de ce qui est déjà en place, mais dans de nombreux pays d'Amérique latine, nous n'avons pas encore les fondements en place pour utiliser les données probantes afin de relever les défis sociétaux. Certains gouvernements n'ont pas d'organismes consultatifs, nous devons donc commencer par les mettre en place. La plupart des gouvernements n'ont pas de personnel formé à l'utilisation courante des données probantes dans leur travail. Je ne pense pas que l'Amérique latine soit seule à cet égard. Dans mon rôle de vice-présidente des politiques au sein du International Network for Government Science Advice (INGSA), j'entends des descriptions similaires de la part de collègues d'autres régions. Des réseaux comme l'INGSA peuvent jouer un rôle clé en montrant la pertinence d'un système de soutien aux données probantes qui fonctionne pour leur contexte.



### **Leader organisationnel, Asma Al Manna'ei**

*Fonctionnaire expérimentée qui dirige l'amélioration de la qualité et gère la recherche et l'innovation dans un système de santé*

Je travaille dans un environnement au rythme très rapide où les décisions doivent être prises sur la base des meilleures données probantes disponibles, idéalement présentées dans des formats adaptés pour des cadres très occupés. Ainsi, les parties du rapport de la Commission sur les données probantes qui sont les plus importantes pour moi sont celles qui pourraient aider nos autorités à développer les types de systèmes de soutien aux données probantes ultrarapides dont nous avons besoin à Abu Dhabi. Certains exemples incluent la [section 2.4](#) (les exemples d'approches pour prioriser les défis à relever, en particulier la dernière colonne sur les approches de COVID-END), la [section 4.7](#) (les produits vivants de données probantes, en particulier les synthèses vivantes de données probantes auxquelles nous pouvons revenir sans cesse), la [section 5.3](#) (les stratégies utilisées par les intermédiaires de données probantes, en particulier les services de données probantes rapides), et la [section 6.2](#) (les capacités équitablement réparties, en particulier comment nos propres processus internes peuvent mieux s'entrecroiser avec les normes et les orientations, l'assistance technique et les biens publics mondiaux). Si nous pouvons créer des « gains » qui répondent mieux à nos besoins actuels, j'espère que nous pourrions ouvrir sur la nécessité de travailler sur plusieurs horizons temporels. Il ne fait aucun doute que nous pouvons mieux anticiper les défis et aider à constituer une base de données locales tout en examinant ce qui a été appris dans les pays du Conseil de coopération du Golfe, dans notre région et ailleurs dans le monde.





### **Leader organisationnel, Modupe Adefeso-Olateju**

*Leader d'organisation non gouvernementale pionnière dans l'utilisation d'évaluations citoyennes et de partenariats public-privé pour améliorer les résultats scolaires des enfants*

Il est essentiel que nous profitons de cette occasion unique pour améliorer le système de soutien aux données probantes pour les décideurs en éducation, y compris les décideurs gouvernementaux, les responsables des conseils scolaires, les directeurs d'école, les enseignants et les parents. J'adhère de tout cœur à l'idée de la [section 6.2](#) à propos de ce système de soutien aux données probantes qui doit être fondé sur une compréhension du contexte local (y compris les contraintes de temps), axé sur la demande et axé sur la contextualisation des données probantes d'une manière soucieuse de l'équité. Grâce à la Commission sur les données probantes, j'ai beaucoup appris sur la façon dont nous pouvons compléter nos données probantes locales en éducation au Nigeria, y compris les évaluations citoyennes que nous mettons en œuvre, avec d'autres formes de données probantes spécifiques au Nigeria, ainsi qu'avec les meilleures données probantes au niveau régional et au niveau mondial. Je vois les ressources probantes de l'Education Endowment Foundation du Royaume-Uni et le What Works Clearinghouse du ministère américain de l'Éducation, et je peux immédiatement voir la valeur de services similaires lancés au Nigeria et dans d'autres pays à faible et moyen revenu. Les référentiels tels que la Base de données de recherche en matière d'éducation en Afrique (ESSA) doivent être renforcés et soutenus pour devenir encore plus utiles. Nous devons y travailler.



### **Professionnel, Julian Elliott**

*Chercheur clinicien tirant parti de la technologie pour préparer et maintenir efficacement des synthèses de données probantes et des lignes directrices « vivantes » pour éclairer la prise de décision*

Mon travail avec la Commission sur les données probantes me convainc encore plus que nous devons trouver des moyens de systématiser les nombreux aspects de la réponse contre la COVID-19 qui se sont bien déroulés et de résoudre les nombreuses choses qui se sont mal passées. Cela inclut le travail incroyable que beaucoup ont entrepris pour produire des synthèses vivantes de données probantes, que nous voyons maintenant être adoptés au-delà de la pandémie de COVID-19. Il y a également eu des progrès significatifs dans la recherche clinique avec la mise en œuvre généralisée et réussie des « essais sur plateforme » et dans la publication des recherches avec l'adoption des prépublications. Je note également avec consternation la couverture inégale des enjeux clés, en particulier le niveau déraisonnablement faible de financement pour des études de haute qualité d'interventions non médicamenteuses (par exemple, les interventions comportementales, environnementales, sociales et systémiques), la faible qualité et l'obsolescence des synthèses de données probantes et la grande quantité d'efforts qui sont dédoublés inutilement.







**Citoyenne, Maureen Smith** — *Leader citoyenne défendant l'engagement authentique des patients et des citoyens dans la conduite de la recherche et l'utilisation des résultats de recherche dans leur prise de décision*

**Citoyenne, Hadiqa Bashir** — *Jeune leader militante pour les droits des filles et l'égalité des sexes dans les environnements dominés par les hommes*

En tant que deux des trois « citoyens » contribuant à la Commission sur les données probantes, nous avons conclu que nous devons définir des attentes plus élevées quant à la manière dont les citoyens sont impliqués dans la production, le partage et l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux. Notre concitoyen commissaire, Daniel Iberê Alves da Silva, a apporté son expérience de jeune leader autochtone à la création de la **section 4.10** (les droits et savoirs autochtones). Nous devons nous assurer que les peuples autochtones contrôlent leurs données et que nous puissions honorer la diversité et la complexité des approches autochtones en matière d'apprentissage et d'enseignement. Ici, l'une d'entre nous (Maureen) s'appuie sur ses expériences en tant que « patiente partenaire » de longue date dans la recherche et plus récemment en tant que leader du partenariat citoyen avec le réseau COVID-END dans les synthèses de données probantes sur la COVID-19. La deuxième d'entre nous (Hadiqa) s'appuie sur ses expériences pour apporter des données probantes à son travail visant à défendre des causes au Pakistan.

Communiquer les données probantes aux citoyens a été particulièrement difficile pendant la pandémie de COVID-19 pour de nombreuses raisons :

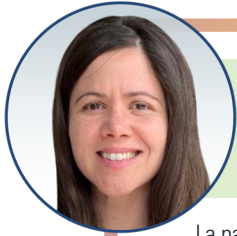
- de nombreuses décisions ont été prises et de nombreuses directives ont été émises - sur les mesures de santé publique, la gestion clinique, les arrangements des systèmes de santé et les réponses économiques et sociales - puis ajustées au fil du temps à mesure que la pandémie évoluait et que les données probantes s'accumulaient, souvent sans expliquer de manière adéquate pourquoi les décisions et les directives avaient changé
- de nombreuses formes de données probantes ont été générées, et il y a eu des problèmes importants avec la quantité de « bruit » créé par les volumes élevés de données probantes et leur qualité inégale, ce qui a souvent amené les citoyens à se demander sur quelles données probantes s'appuyer pour leur prise de décision
- les citoyens et les leaders citoyens de différents groupes et contextes n'étaient souvent pas impliqués dans la production et le partage des données probantes, et les données probantes résultantes n'ont alors pas résonné avec de nombreux citoyens
- de nombreuses plateformes d'information et de médias sociaux ont permis – activement ou passivement – des efforts de désinformation (comme discuté **section 4.11**).

Nous pensons que nous devons « rehausser notre niveau de jeu » en impliquant les citoyens dans la production, le partage et l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux. La clé de la réalisation de ces objectifs et de la promotion d'une culture des données probantes pour toute la société sont la connaissance et l'accès aux données probantes en des termes compréhensibles et pertinents pour les citoyens, ainsi que la capacité de déterminer ce qui constitue des données probantes fiables. Nous avons montré avec le réseau COVID-END qu'un groupe diversifié de citoyens peut être significativement engagé dans la préparation de synthèses de données probantes rapides dans des délais d'un à 10 jours, dans la mise à jour régulière des lignes directrices vivantes sur une base hebdomadaire ou mensuelle, et dans la préparation de résumés en langage simple des synthèses de données probantes et des lignes directrices. Au fil du temps, ces produits de données probantes peuvent devenir des produits pour les citoyens autant que des produits pour les chercheurs. Nous avons vu que les leaders citoyens sont des intermédiaires clés et devraient être activement engagés dans le partage des données probantes au sein de leurs communautés. On nous a également rappelé que les citoyens sont des décideurs à part entière et que leurs besoins en données probantes doivent être satisfaits, tout comme les besoins des décideurs gouvernementaux doivent être satisfaits.

Un engagement citoyen significatif doit étayer les efforts visant à relever tous les défis sociétaux. La pandémie a exacerbé un certain nombre de « pandémies fantômes », telles que la violence entre les genres, les niveaux croissants de méfiance envers le gouvernement, les inégalités raciales et sociales, etc. Si nous voulons aller à la source de ces défis sociétaux, nous devons créer un espace pour un engagement citoyen et un leadership significatifs dans les processus de production des données probantes ainsi que dans les initiatives de changements politiques.

Il est révélateur que l'analyse par la Commission sur les données probantes concernant les commissions mondiales ait révélé un engagement si limité des citoyens dans tous les aspects de leur travail. Les citoyens étaient le public cible le moins fréquent, le moins souvent membres des commissions et faisant moins souvent l'objet d'un engagement plus large. Les citoyens doivent être équitablement impliqués dans la définition des voies à suivre pour utiliser les données probantes afin de relever les défis sociétaux.





### **Intermédiaire de données probantes, Julia Belluz**

*Journaliste respectée apportant de la rigueur dans ses reportages sur ce que la meilleure science disponible nous apprend (et ne nous apprend pas) sur les grands défis de notre temps*

La pandémie de COVID-19 a été une période difficile et déstabilisante à bien des égards, y compris pour nous tous qui essayons de comprendre et de communiquer ce que les dernières données probantes peuvent nous dire sur le virus et comment garder nos familles, nos communautés, et les pays en sécurité. Dans un environnement d'information en évolution rapide, où nous remettons constamment en question et mettons à jour les hypothèses, il est plus difficile que jamais de comprendre les implications des nouvelles études ou politiques. Mais la bonne nouvelle est que la pandémie de COVID-19 a également accéléré une poussée mondiale pour développer et affiner des outils qui peuvent aider les gens à réfléchir de manière critique sur les données probantes et à les contextualiser. Je pense en particulier à la synthèse vivante des données probantes et aux produits vivants de données probantes, que le rapport aborde dans les [sections 4.4](#) et [4.7](#). Leur raison d'être est de rassembler les données probantes les plus récentes et les meilleures sur d'importantes questions sociales, politiques et cliniques pour parvenir à des conclusions plus étayées. Par exemple, le répertoire de COVID-END rassemble des données probantes de haute qualité sur tout, de l'efficacité des différents vaccins contre les nouveaux variants du coronavirus, à l'impact des fermetures d'écoles sur la minimisation du risque d'épidémie (voir la [section 4.12](#) pour des exemples supplémentaires). Ces outils devraient être une ressource essentielle pour les journalistes qui couvrent cette pandémie, pour la prochaine pandémie et pour les nombreux autres défis sociétaux à venir. Pour ceux qui sont affectés par les décisions des cliniciens, des fonctionnaires et des élus, ces outils peuvent également sauver des vies. J'espère juste que cette pandémie aidera enfin plus de gens à les apprécier et à les utiliser.







### **Intermédiaire de données probantes, Kerry Albright**

*Fonctionnaire internationale éternellement curieuse, passionnée par la prise de décision fondée sur des données probantes, la pensée systémique et aider à comprendre la valeur des données probantes pour le développement international*

Je veux célébrer les nombreux succès que nous avons collectivement eus avec l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux - à la fois avant et pendant la pandémie de COVID-19 - et nous encourager tous à redoubler d'efforts dès maintenant pour institutionnaliser ce qui fonctionne bien et s'améliorer dans d'autres domaines. Nous avons parcouru un long chemin dans le passé, disons, depuis cinq ans dans différentes parties du système des Nations Unies, et nous avons encore un long chemin à parcourir pour soutenir l'utilisation des données probantes par les décideurs gouvernementaux et d'autres décideurs dans les États membres, en utilisant les données probantes dans les orientations normatives et l'assistance technique de l'ONU, et en tirant le meilleur parti des partenariats avec les producteurs mondiaux de biens publics, qui font l'objet de nombreuses sections dans les chapitres 5 et 6.

Du côté de l'offre de données probantes, nous devons reconnaître deux points. Premièrement, il existe une tension pour les chercheurs entre la promotion d'études primaires (souvent les leurs, les études de cas d'impact étant souvent liées à un financement universitaire accru) et la promotion du corpus de données probantes, y compris le travail de « concurrents ». Comme nous l'abordons dans les **recommandations 22 et 23**, nous devons revoir les incitatifs créés par les institutions universitaires et les journaux scientifiques pour garantir qu'à l'avenir nous soutiendrons l'emphase sur le corpus de données probantes et la science ouverte. Deuxièmement, il existe une tension pour les intermédiaires de données probantes entre la distinction de formes discrètes de données probantes et la recherche d'un langage qui peut capturer des approches plus holistiques. À l'UNICEF, nous utilisons de plus en plus une définition de la recherche sur la mise en œuvre qui parle aux générations et de l'utilisation de données probantes co-dirigées par les décideurs, intégrées à toutes les étapes de la prise de décision (pas seulement l'étape 3 de la **section 4.2**), y compris dans la programmation adaptative, et incorporant les types de systèmes complémentaires et d'analyses politiques décrits dans la **section 5.4**, ainsi que ce que j'appellerais une analyse contextuelle plus large. Cette analyse contextuelle comprend des analyses de la culture, des relations et des différentiels de pouvoir, et peut s'appuyer sur des outils tels que l'analyse de situation, l'analyse des réseaux sociaux et l'analyse du pouvoir.





### **Intermédiaire et producteur de données probantes, Gillian Leng**

*Cadre expérimentée à la tête d'une agence d'évaluation des technologies et de production de lignes directrices qui soutient la prise de décision en matière de santé et de services sociaux par les gouvernements, les prestataires de services et les patients*

Le Royaume-Uni a mené des travaux pendant de nombreuses années pour encourager la synthèse et l'utilisation de données probantes - du premier essai contrôlé randomisé pour prévenir le scorbut chez les marins, aux plus récents centres innovants What Works pour promouvoir l'utilisation de données probantes dans un éventail de domaines politiques. Dans le cadre de ce mouvement fondé sur des données probantes, au cours des 20 dernières années, le National Institute for Health and Care Excellence (NICE) a transformé l'utilisation des données probantes dans la pratique des soins de santé, ainsi que dans des initiatives plus larges de santé publique et de services sociaux.

La pandémie de COVID-19 a considérablement renforcé le besoin de données probantes de haute qualité pour éclairer les politiques et les pratiques, et a également mis en évidence les conséquences négatives des médias sociaux et de la désinformation qui y est associée. Dans ce contexte, les travaux de la Commission mondiale sur les données probantes pour relever les défis sociétaux sont extrêmement importants et doivent être considérés comme une lecture essentielle pour tous les décideurs politiques du monde entier.



### **Producteur de données probantes, Jan Minx**

*Chercheur axé sur l'impact apportant des approches innovantes de synthèse de données probantes aux conseils politiques nationaux et aux évaluations scientifiques mondiales sur le changement climatique et la durabilité*

Je travaille à l'interface entre deux formes de données probantes : 1) les synthèses de données probantes, qui cherchent à apprendre du passé et sont largement utilisées dans le secteur de la santé ; et 2) la modélisation, qui cherche à prédire l'avenir et qui est largement utilisée dans le domaine du changement climatique. Je soutiens fermement la **recommandation 19** – nous devons apprendre des groupes de données probantes dans d'autres secteurs. Comme nous le notons dans cette recommandation, Cochrane a été le pionnier de nombreuses approches pour synthétiser des études sur ce qui fonctionne en santé, y compris des synthèses vivantes de données probantes, et le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a été le pionnier de nombreuses approches pour modéliser le changement climatique induit par l'homme sur de longs horizons. Cochrane et le GIEC peuvent apprendre les uns des autres (et d'autres organisations), et d'autres peuvent également apprendre d'eux.

